



Cours d'Histoire

3ème

Histoire

3^{ème}

©2018

TABLES DE MATIERES

PROGRAMME DU COURS D'HISTOIRE EN CLASSE DE TROISIEME	6
INTRODUCTION GENERALE /GENERALITES	7
PREMIERE PARTIE : LE MONDE A LA FIN DU XIXE SIECLE.....	7
INTRODUCTION GENERALE/GENERALITES.....	8
PREMIERE PARTIE : LE MONDE A LA FIN DU XIXE S	9
Chapitre 1 : LE PROBLEME NOIR AUX ETATS-UNIS ET DANS LE RESTE DE L'AMERIQUE	9
DEUXIEME PARTIE : L'IMPERIALISME	13
Chapitre 2 : LES CAUSES DE L'IMPERIALISME ET LE CONGRES DE BERLIN	13
Chapitre 3 : LES EXPLORATIONS EUROPEENNES EN AFRIQUE ET AU TCHAD	19
Chapitre 4 : LA CONQUETE DE L'AFRIQUE ET DU TCHAD.....	24
Chapitre 5 : LES RESISTANCES EN AFRIQUE ET AU TCHAD.....	30
Chapitre 6 : LES SYSTEMES COLONIAUX.....	36
Chapitre 7 : L'EXPLOITATION ECONOMIQUE DES COLONIES.....	40
Chapitre 8 : LA PREMIERE GUERRE MONDIALE.....	44
Chapitre 9 : LA CRISE ECONOMIQUE DE 1929.....	48
Chapitre 10 : NAISSANCE DES REGIMES TOTALITAIRES	52
Chapitre 11 : LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE	55
Chapitre 12 : ORGANISATION DES NATIONS UNIES (ONU)	61

QUATRIEME PARTIE : LA DECOLONISATION EN AFRIQUE ET AU TCHAD (LES FACTEURS DE LA DECOLONISATION)	66
Chapitre 13 : LES FACTEURS DE LA DECOLONISATION	66
Chapitre 14 : LA DECOLONISATION DE L'AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE.....	72
Chapitre 15 : LES PROBLEMES DE L'AFRIQUE INDEPENDANTE	76
Documents ayant servi à élaborer ce support de cours.....	78

PROGRAMME DU COURS D'HISTOIRE EN CLASSE DE TROISIEME

Objectifs

L'enseignement/apprentissage de l'histoire en classe de troisième doit permettre à l'apprenant de :

- s'approprier les informations relatives à l'impérialisme et ses conséquences sociales, politiques et économiques en Europe et hors d'Europe ;
- comprendre les principaux événements qui ont jalonné l'histoire du monde de la première à la deuxième guerre mondiale ;
- connaître les grands problèmes du monde et le rôle de l'ONU ;
- connaître les facteurs de la décolonisation et les problèmes de l'Afrique indépendante ;
- connaître l'évolution du Tchad de 1960 à nos jours.

INTRODUCTION GENERALE /GENERALITES
PREMIERE PARTIE : LE MONDE A LA FIN DU
XIXE SIECLE

Chapitre 1 - **Le Problème Noir Aux Etats-Unis Et Dans**
Le Reste De L'Amérique (Au Brésil Et Aux Antilles)

DEUXIEME PARTIE : L'IMPERIALISME

Chapitre 2 : les causes de l'impérialisme et le congrès de Berlin

Chapitre 3 : les Explorations européennes en Afrique et au Tchad

Chapitre 4 : la conquête de l'Afrique et du Tchad

Chapitre 5 : les résistances en Afrique et au Tchad

Chapitre 6 : les systèmes coloniaux (français, anglais, belges, portugais et espagnols)

Chapitre 7 : l'exploitation économique des colonies

TROISIEME PARTIE : EVOLUTION DU MONDE
DE LA FIN DU XIXE S AU MILIEU DU XXe S

Chapitre 8 : la première guerre mondiale et le rôle de l'Afrique dans cette guerre

Chapitre 9 : la crise économique de 1929

Chapitre 10 : les fascismes et le nazisme en Europe

Chapitre 11 : la deuxième guerre mondiale et le rôle de l'Afrique et du Tchad dans cette guerre

Chapitre 12 : l'ONU

QUATRIEME PARTIE : LA DECOLONISATION
EN AFRIQUE ET AU TCHAD (LES FACTEURS DE
LA DECOLONISATION)

Chapitre 13 : la décolonisation en Afrique et à Madagascar

Chapitre 14 : la décolonisation au Tchad

Chapitre 15 : les problèmes de l'Afrique indépendante (politiques, économiques, socioculturels)

INTRODUCTION GENERALE/GENERALITES

Depuis plus de quatre siècles, il s'est passé beaucoup d'événements dans le monde, notamment la traite des Noirs et ses corolaires, l'impérialisme et ses conséquences sociales, politiques et économiques tant en Europe qu'en dehors d'Europe. Le XXe S a vu naître et disparaître des systèmes totalitaires, deux guerres mondiales ont eu lieu ; des pays sont nés des empires sont morts, une grande organisation pour le maintien de la paix (ONU) a vu le jour ; la guerre froide a divisé le monde en deux durant près de 50 ans. Enfin, la nature des relations internationales a été complètement modifiée, la mondialisation. Le Chômage, les maladies, l'immigration et le terrorisme restent les maux quotidiens que vivent aujourd'hui les populations de la planète terre et surtout les couches les plus démunies.

PREMIERE PARTIE : LE MONDE A LA FIN DU XIXE S

Chapitre 1 : LE PROBLEME NOIR AUX ETATS- UNIS ET DANS LE RESTE DE L'AMERIQUE

Introduction

La traite des Noirs ou le commerce des hommes a introduit dès le début du XVIe S au XIXe S plusieurs millions de Noirs en Amérique. Ces Noirs étaient utilisés dans les plantations de coton au sud des Etats-Unis, de canne à sucre aux Antilles et de café au Brésil. Cette implantation massive des Noirs en Amérique va causer des problèmes politiques, économiques et sociaux surtout après son abolition.

I. le problème noir aux Etats-Unis

1. Les Etats et l'esclavage

Il paraît aberrant que les Etats-Unis, terre de liberté aient conservé l'esclavage jusqu'au milieu du XIXe Siècle au point où cet esclavage a fait l'objet d'une terrible guerre civile (guerre de sécession). Le problème noir a commencé lentement avec la révolution américaine de 1775 à 1783. Le 4 juillet 1776 déclaration d'indépendance des Etats-Unis proclamée par le congrès continental et le 3 septembre 1783 date de la reconnaissance de cette indépendance par la Grande-Bretagne à l'issu des traités de Paris.

En 1787, la constitution tout en déplorant l'esclavage ne l'a pas aboli malheureusement. Il y avait à cette époque environ 700000 Noirs sur 4 millions d'habitants. A partir de 1795, la culture de coton s'intensifia avec l'emploi de plus en plus nombreux de Noirs dans les plantations des

Etats comme Caroline du sud, Géorgie, Alabama, Mississippi, Louisiane...

2. La condition des esclaves :

Le sort des esclaves n'était pas partout le même, cela dépendait du caractère de maître à qui ils devaient travailler. Généralement, les esclaves domestiques étaient mieux traités, mais ceux qui travaillaient en groupe dans les plantations sous les ordres d'un intendant étaient mal traités. Toutefois, la plupart des maîtres veillaient à la nourriture et à la santé de leurs esclaves, aussi quelques-uns leur donnaient des rudiments d'instruction religieuse.

3. L'affranchissement des esclaves :

Avant la guerre de sécession, il avait été question à plusieurs reprises de l'affranchissement des esclaves. Des philanthropes comme Marcus Garvey proposèrent de rapatrier des Noirs en Afrique au Liberia. Depuis 1833, "l'American Antislavery society" organisa des conférences pour toucher et informer le public sur le sort des esclaves.

Vers 1852, John Brown (un Blanc) entreprit de lutter pour la libération des Noirs et d'appeler ces derniers à la révolte. Mais arrêté par les Sudistes, il fut pendu en 1859. Beaucoup d'antiesclavagistes estimaient qu'il fallait commencer par instruire les esclaves et les affranchir au fur et à mesure de leur formation intellectuelle, politique et technique. Dans cette lutte de la liberté, certains leaders noirs comme Frédéric Douglass, Book Washington, William Burghardt Du Bois avaient aidé leurs frères de couleur à s'élever par l'instruction.

4. Le problème noir depuis la guerre de sécession :

Opposant les Nordistes, antiesclavagistes à économie industrielle aux Sudistes, esclavagistes à économie agricole, la guerre de sécession a duré 4 ans (1861-1865). Elle s'est soldée par la victoire des Nordistes apportant ainsi la liberté aux anciens esclaves par le 13^e amendement (abolition de l'esclavage). La légalité serait obtenue plus tard avec le vote de 14^e amendement (non-discrimination entre citoyens en 1868) et 15^e amendement (droit de vote aux Noirs en 1870). Mais les Etats du Sud écartèrent les Noirs du vote puis de l'enseignement ; les Etats du Nord refusèrent de les accueillir. Les mariages entre les gens de couleurs différentes furent partout interdits. Finalement, la masse de Noirs resta dans le Sud. Grands Blancs ruinés et pauvres Blancs prirent les Noirs en griffe et imaginèrent une solution aussi simpliste que néfaste : la ségrégation raciale et la politique d'exclusion. Les droits politiques des Noirs ne sont pas régulièrement exercés à cause du Ku Klux Klan, société secrète qui les terrorise.

II. Le problème noir dans le reste de l'Amérique :

Dans le reste de l'Amérique le problème noir se pose en termes d'intégration sociale. Car les Noirs avaient gardé l'Afrique dans leur cœur à travers la religion animiste tels que le culte des morts, les danses autour du tam-tam, les chants...le culte de Vaudou au Brésil et en Guyane en est un exemple. Beaucoup pensent que ces cultures et croyances seraient à l'origine de la pauvreté des Noirs. Aux Antilles, l'abolition de l'esclavage datait théoriquement de 1815 lors de congrès de Vienne, mais sera publiquement proclamée dans les colonies anglaises

en 1833 et dans celles françaises en 1848 par le député français Victor Schœlcher.

Quant au Brésil, c'est un lieu où l'harmonie avait régné entre les différentes couleurs au point où la population est rapidement métissée et les Noirs à la peau claire passaient pour des Blancs. Cette situation a atténué le racisme, mais l'esclavage fut effectivement aboli au Brésil seulement en 1888 alors qu'elle l'aît aux Etats-Unis en 1865.

Conclusion

En somme, aux Etats-Unis, la ségrégation, la méfiance et la violence étaient les problèmes quotidiens que vivaient les Noirs alors que dans le reste de l'Amérique, il régnait une harmonie raciale, mais les maux demeuraient la pauvreté et l'explosion démographique qui seraient liées au refus de changement de comportement des Noirs. L'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis et dans le reste de l'Amérique n'améliore guère le sort des Noirs qui continuent à travailler durement dans les plantations pour des maigres salaires.

DEUXIEME PARTIE : L'IMPERIALISME

Chapitre 2 : LES CAUSES DE L'IMPERIALISME ET LE CONGRES DE BERLIN

Introduction

L'impérialisme se définit comme une doctrine qui préconise la domination politique, économique, socioculturelle et militaire des Etats les plus forts sur les peuples trop faibles techniquement, trop en retard ou trop divisés pour résister. Cette doctrine est justifiée par plusieurs raisons, mais elle créera des mécontentements entre les Etats initiateurs, les conduisant à une réunion diplomatique internationale (le congrès) tenue à Berlin.

I. Les causes de l'impérialisme

Pour justifier leur absence ou leur présence en Afrique, les Européens ont avancé des raisons économiques, politiques, scientifiques et morales.

a. les raisons de l'abstention des Européens en Afrique au début du XIXe s

Au début du XIXe s, les Européens ne s'intéressaient pratiquement pas à l'Afrique pour des raisons suivantes :

- L'Afrique n'offre plus de commerce rémunérateur, car il n'y a plus de traite des nègres. En plus l'ouverture de canal de Suez en 1869 (Egypte) détourne des côtes les navires vers les Indes ;
- L'Europe entre dans un cycle d'économie ouverte sur l'initiative de l'Angleterre. Les barrières douanières tombent, les échanges se font librement entre les pays européens n'ayant aucune raison de garder jalousement les marchés de leurs colonies ;

- La population européenne excédentaire trouvait en Amérique du Nord des débouchés suffisant pour son immigration et l'Afrique n'attirait pas les colons européens rebutés par les climats difficiles et la rareté de bonnes terres ;
- Enfin le commerce se tarit avec l'Afrique faute de commerçants. Les produits offerts par l'Afrique n'attiraient pas les Européens parce que les mines africaines n'étaient pas encore exploitées.

Mais la situation change brusquement dans les rapports Europe-Afrique vers la fin du XIXe siècle.

b. Les raisons attractives dites causes de l'impérialisme (fondements de l'impérialisme)

Vers la fin du XIXe siècle, pour le moindre territoire africain, les Européens manifestaient un intérêt passionné :

- Causes scientifiques : l'occupation des terres africaines est nécessaire pour des découvertes scientifiques ;
- Causes démographiques : à la fin du XIXe siècle, la population européenne connaît une explosion -- démographique grâce aux progrès de la médecine et de l'hygiène. Elle est passée de 300 millions d'habitants en 1870 à 422 millions en 1914. Cependant, l'Amérique ne pouvait plus accueillir les immigrants européens à cause de la rareté de terres de peuplement donc ces derniers commencent à s'intéresser aux terres africaines des zones tropicales ;
- Causes économiques : les industries européennes sont arrivées à un niveau de production qui dépasse les possibilités de consommation. Par

conséquent, l'Europe a besoin des nouveaux débouchés pour sa production en croissance et des nouvelles sources d'approvisionnement ;

- Causes stratégiques : la concurrence économique se double d'une rivalité politique entre les nations européennes, les poussant à la conquête coloniale pour disposer des positions stratégiques ou avoir un endroit pour l'installation de leurs navires de guerre, une armée dans les colonies. Exemple : recrutement des tirailleurs, dispositif Epervier au Tchad ou Barkhane ; tirailleurs sénégalais...
- Causes politiques : au XIXe siècle, les Etats européens estiment que posséder des colonies est un signe de puissance. Il est un honneur pour eux de voir flotter leur drapeau d'où le prestige national. Ainsi, les Etats européens se créent en Afrique des possessions coloniales ;
- causes humanitaires et religieuses : l'Europe désire mettre fin aux guerres tribales et fratricides, arrêter les razzias d'esclaves et apporter les bienfaits de la science, la civilisation et le christianisme aux Africains considérés comme des sauvages.

c. Les obstacles aux idées impérialistes

Dans les pays impérialistes eux-mêmes, les voix s'élèvent pour s'opposer à la doctrine coloniale qui n'est pas admise partout dans le monde.

En Angleterre, les libéraux trouvent raisonnable que n'importe quelle colonie aspire à l'indépendance comme c'était le cas des colonies en Amérique.

En France, les nationalistes craignent que la poussée impérialiste va détourner l'idée de la reconquête de

l'Alsace-Lorraine et les socialistes pensent qu'il est insensé de : « vouloir libérer le prolétariat et en même temps faire perdre la liberté à des peuples sous prétexte qu'ils ont des techniques retardataires ». Les heurts entre les impérialistes rivaux deviennent dangereux pour la paix lorsqu'ils convoitent le même pays. Aussi le relief, le climat, la végétation gênent la conquête ou la retardent même s'ils ne l'empêchent pas.

II. Le congrès de Berlin

1. Les rivalités entre les puissances

L'empire allemand devient maître de l'Europe après avoir arraché l'Alsace-lorraine à la France en 1871. Lors d'un premier congrès tenu à Berlin du 13 juin au 13 juillet 1878, le chancelier Bismarck demande à la France de mettre la main sur la Tunisie, mais elle se heurtera à l'Italie qui désire la Tunisie pour le trop plein de sa population.

La France et l'Angleterre et la Belgique au sujet du Congo, du Soudan et sur le Golfe de Guinée se jalouent. Toutes ces rivalités conduiront les grandes puissances à un deuxième congrès de Berlin.

2. Le deuxième congrès de Berlin

Face à ces multiples rivalités opposant les puissances européennes sur les sols africains, Bismarck convoque une deuxième conférence internationale qui s'est déroulée du 15 novembre 1884 au 26 février 1885 à Berlin réunissant 14 nations européennes. Cette conférence vise à éviter un conflit armé entre les puissances coloniales, mais surtout à partager l'Afrique entre ces puissances. Les principales clauses de cette conférence sont :

- lutte contre l'esclavage,

- liberté de conscience, libre navigation sur tous les grands fleuves africains puis liberté commerciale sur tous les bassins conventionnels du Congo et du Niger;
- l'Etat indépendant du Congo (actuel RDC) est reconnu comme propriété exclusive du roi de Belges, Léopold II ;
- la France a accès à la rive droite du Congo et l'Oubangui, mais le Portugal garderait l'enclave du Cabinda ;
- enfin pour annexer un territoire, il ne suffit plus de passer des traités avec les chefs africains, mais il faudrait notifier aux puissances signataires de l'acte de Berlin et occuper effectivement la région.

3. Le partage de l'Afrique

Le congrès de Berlin est comme un signal donné aux puissances européennes de se partager le continent africain. Ainsi, la Grande-Bretagne désirait fonder un vaste territoire s'étendant du Cap au Caire.

La France veut créer une Afrique forte allant de l'Afrique occidentale à la mer rouge. L'Allemagne, quant à elle, visait à relier l'Afrique orientale au Togo, au Cameroun, au Rouanda et au Burundi. L'Italie à son tour plus faible que les autres cherchait à consolider son influence en Somalie et en Ethiopie.

Considérée comme "terre vacante", l'Afrique serait partagée le 26 Février 1885 à Berlin en absence des chefs africains. Ce partage est fait sur des cartes dans le mépris

ou du moins dans l'ignorance totale des réalités africaines (tribus, ethnies...).

Conclusion

L'Impérialisme justifié comme œuvre philanthropique par les Européens serait marquée par des compétitions et rivalités entre les métropoles (les puissances européennes). Ces différends conduiront ces dernières au congrès de Berlin qui sera sanctionné par le partage de l'Afrique. Mais ce partage de l'Afrique suscitera des refus et des résistances des peuples africains plus tard après l'exploration.

Chapitre 3 : LES EXPLORATIONS EUROPEENNES EN AFRIQUE ET AU TCHAD

Introduction :

L'exploration est une découverte et étude des régions lointaines, mal connues ou inconnues de la terre ou de l'espace.

La connaissance de l'Afrique par les Européens se situait au départ au niveau des côtes, mais l'intérieur très massif demeure encore mystérieux au XIXe siècle. Ainsi, pour percer l'intérieur du continent, les occidentaux vont chercher à connaître (explorer) le cours de fleuves et parcourir le Sahara.

A- les Causes des explorations

Ayant les moyens humains et financiers suffisants et surtout sûre de sa supériorité technique, l'Europe voulait connaître le monde, notamment l'Afrique et en dresser la carte. Les explorateurs européens poussés par la curiosité, le goût de l'aventure, le dévouement à la science, l'amour de la gloire et surtout la lutte contre l'esclavage et l'apport du bienfait de la civilisation parcourent l'Afrique. Ces raisons avaient conduit ces derniers à braver les difficultés de tout genre pour parcourir l'intérieur de l'Afrique en suivant le tracé des fleuves et les pistes sahariennes.

I- Les explorations de l'intérieur de l'Afrique

Les côtes africaines étaient bien connues, mais l'intérieur très massif et difficilement accessible gardait encore bien de mystères. Pour l'élucider, les explorateurs et les missionnaires européens chercheraient à connaître le tracé des fleuves africains et à parcourir le Sahara.

1- Le relevé du cours des fleuves africains

Les principaux fleuves africains sont : le Nil, le Congo, le Niger, le Zambèze, le Sénégal

- **Le Nil**, fleuve le plus long du monde (6700km) : l'Écossais James Bruce découvre les sources du Nil bleu ou Barh al azrak (Ethiopie) de 1769-1772. Par contre, les Britanniques Baker, James Speke, Richard Burton et James Grant venus du Kenya découvrent les sources du Nil blanc (Soudan ou région des grands lacs) en 1864 ;
- **Le Congo**, deuxième fleuve d'Afrique par sa longueur (4374 km) après le Nil et deuxième fleuve du monde par son débit: son embouchure était connue des explorateurs portugais depuis le XVI^e siècle. Cependant, c'est en 1874 que Pierre Savorgnan de Brazza décide de remonter le fleuve jusqu'en 1875 en explorant l'Ogooué sans atteindre le Congo, mais la découverte du cours supérieur du fleuve revient à H Stanley ;
- **Le Niger**, fleuve : l'association pour la découverte de l'intérieur de l'Afrique créée à Londres organise de 1795-1806 deux voyages dirigés par l'Écossais Mungo Park pour la reconnaissance du fleuve Niger, mais ce dernier se noie dans les rapides de Busa (Nigeria) pendant son deuxième voyage. Ce n'est qu'en 1830 que l'Anglais Lander dresse la carte du Niger ;
- **Zambèze**, le fleuve : l'exploration du fleuve Zambèze est l'œuvre de Dr David Livingstone envoyé par London Missionary society sur un voyage réparti en 10ans (1846-1856). Mais comme on est sans ses nouvelles, une caravane

dirigée par le journaliste Henry Morton Stanley est envoyé à sa recherche. Après deux mois, les deux explorateurs se retrouvent près du lac Tanganyika où ils explorent ensemble la région. Stanley repart à Londres et David continue et meurt d'épuisement en Zambie ;

- **Le Sénégal**, fleuve servant de frontière entre le Sénégal et la Mauritanie : son exploration est l'œuvre de Français André Brue en 1698. Pendant la même année le Général Faidherbe prendra le contrôle de sa vallée jusqu'à Médine.

2- le parcours du Sahara

Au XIXe siècle, les pistes sahariennes de l'Est qui relient le Tchad à Tripoli et au Caire étaient les plus fréquentées. Les caravanes marchandes arabes à travers le Sahara suivaient souvent les parcours déterminés par les points d'eau. En 1823, une mission dirigée par Clapperton depuis Tripoli arrivait au Kanem où elle était reçue par le prince du Kanem. En 1828, René Caillé entre à Tombouctou (nord Mali). Barth réalisait de 1850 à 1856 des explorations du Sahara et du Soudan. Ses compatriotes allemands, Nachtigal et Rodolphe apportaient de larges contributions à la connaissance du Sahara.

3- Le rôle des missionnaires religieux

Au XIXe siècle, les missionnaires voulaient faire connaître l'évangile au peuple noir. De 1803 à 1813, "London Missionary Society" était représenté en Afrique sud et à Madagascar. Ces missionnaires voulaient sauver les Africains enlevés comme esclaves, les instruire pour en faire des élites. En 1848, les "pères du saint esprit" fondaient des missions au Sénégal, au Gabon et au Bas-

Congo ; en 1854, les membres des missions africaines de Lyon s'installaient dans le Golfe de Guinée et en 1877, les pères blancs envoyaient la première mission en Ouganda. En enseignant l'évangile et la culture occidentale, les missionnaires apprenaient aussi les langues africaines et leur implantation était facilitée par les progrès médicaux en l'occurrence l'utilisation de la quinine depuis 1840 contre le paludisme (malaria).

II- Les explorations européennes au Tchad

Les explorations du Tchad étaient parties des solutions des problèmes hydrographiques intérieurs. C'est pourquoi à partir de Tripoli, les Anglais devaient explorer les abords du lac Tchad. En 1821, le major Dixon Denham, Hugh Clapperton et le Dr Walter Oudney étaient les premiers européens à atteindre le pays Haoussa, le Bornou et le Tchad et exploraient les rives orientales et méridionales du lac Tchad en 1823 et découvraient le Chari en compagnie de Lieutenant Tools. Ils étaient les premiers à apporter le témoignage que le fleuve Niger n'avait aucune relation avec le lac Tchad. Ensuite, c'est le tour de Barth avec Overwag. Barth se rend dans l'Adamaoua en janvier 1852 et gagnait le Baguirmi et le Chari. Il allait ensuite au Borkou et mourra le 27 septembre 1852 à Madouari sur les bords du lac Tchad. Vogel envoyé par le gouvernement anglais se mit à la recherche de Barth. Ce dernier continuait sa tâche au Sud du lac Tchad et sur la route du Nil. L'exploration de Nachtigal réalisée de 1861 à 1873 éclairait de façon remarquable l'ensemble du Tchad. En effet, ce voyage concernait le Borkou, le Tibesti, le Kanem, et le Baguirmi. Enfin, en 1892, Mizan et Casimir arrivaient au Tchad par le Bénoué puis par Lai et Kélo.

Conclusion

Ainsi, l'Europe avait réussi à travers le tracé des principaux fleuves africains et les pistes sahariennes à explorer l'Afrique de l'intérieur grâce à ses explorateurs et missionnaires. Ces derniers avaient surmonté les difficultés, sillonné l'intérieur de l'Afrique et préparé le terrain pour la conquête militaire qui matérialisera la doctrine impérialiste.

Chapitre 4 : LA CONQUETE DE L'AFRIQUE ET DU TCHAD

Introduction : la conquête, c'est l'action de conquérir et c'est occuper un territoire ou un pays par la voie diplomatique ou par la force.

La conquête coloniale se traduit par l'occupation d'un immense territoire au profit d'un petit nombre de puissances européennes (France, Angleterre, Allemagne, Italie, Belgique, Portugal et Espagne) sur une courte période. C'est la matérialisation de l'impérialisme européen.

I- la conquête de l'Afrique

L'Afrique qui était au départ libre et indépendante sera civiquement envahie au bout de 15 ans.

1- Les points de départ européen

En 1870, l'Afrique était encore très largement indépendante et les Européens possédaient moins de colonies en Afrique :

- les Français étaient présents en Algérie et au Sénégal. Ils avaient quelques comptoirs dans le golfe de Guinée ;
- les Anglais possédaient la colonie du Cap en Afrique du sud et annexèrent le Natal en 1848. Ils étaient présents dans la région du haut Nil et avaient eux aussi des comptoirs en Sierra Leone, en Gold Coast (Ghana) et en Gambie ;
- les Portugais conservaient des comptoirs en Angola et au Mozambique. Ils étaient aussi présents en Guinée (Bissau).

a- Les partisans européens de l'impérialisme

La colonisation qui n'était pas populaire dans les pays européens connaissait un regain d'intérêt de 1870 à 1880. Les partisans du colonialisme gagnèrent en influence et propagèrent leurs idées en Europe.

En France, les politiques comme Gambetta Léon, Jules Ferry (des républicains) étaient des partisans de l'idée expansionniste coloniale.

En Angleterre, un mouvement impérialiste était créé sous la direction de Kipling (romancier, chantre de l'impérialisme anglais), Disraeli (homme politique) et Cecil Rhodes (homme d'affaire).

En Allemagne, Bismarck devenait favorable à l'expansion d'outre-mer (overseas).

2- La conquête de l'Afrique équatoriale

La conquête de l'Afrique équatoriale était réalisée grâce à l'exploration faite par Savorgnan de Brazza.

A propos du Congo, l'Angleterre et l'Allemagne durent intervenir et la Belgique fit reconnaître à l'Angleterre son allié, sa souveraineté sur le Congo.

L'Allemagne s'empare du sud-ouest africain (Namibie), du Cameroun, du Togo et de l'est africain, par contre, la France fit regrouper en une entité administrative appelée Afrique Equatoriale Française (Tchad, Gabon, Congo et RCA).

3- La conquête de l'Afrique occidentale

Les Anglais avaient des compagnies à charte qui faisaient le commerce en Gold Coast et au Nigeria. Ils étaient les maîtres du pays ashanti (peuple akan du centre du Ghana).

Les Français avaient un point de départ essentiel : ils annexèrent de 1880 à 1883 au Sénégal et au Niger, puis ils remontèrent la vallée jusqu'à Tombouctou en 1893. A

partir de la cote, le capitaine Binger avait occupé la Cote-d'ivoire, un corps expéditionnaire s'était emparé du Dahomey (Benin). La Guinée conquise, la liaison fut établie en 1895.

4- La conquête de l'Afrique orientale

L'ambition des Français de relier leurs colonies occidentales à Djibouti était bloquée par les Anglais sur le Nil à Fachoda en 1898.

Les Anglais voulaient de leur côté établir une solide liaison Nord-sud de l'Egypte au Cap, mais sans succès.

Après une courte, mais violente crise franco-anglaise, un accord fut conclu : la voie de Nil resterait anglaise et un condominium, anglo-égyptien gouverne le Soudan.

Les Anglais avaient créé l'est africain britannique (Kenya et Ouganda). Ils étaient les maîtres de Zanzibar (Tanzanie) puis de Bechuanaland (Botswana) en 1885 et de la Rhodésie (Zambie et Zimbabwe) en 1895. En créant la Rhodésie, Cecil Rhodes, 1^{er} ministre du Cap en 1890 empêcha le Portugal de relier l'Angola au Mozambique. En 1899, une guerre sanglante éclata en Afrique du sud opposant les Boers de l'Orange et du Transvaal aux Anglais du Cap. En 1902, les Boers vaincus devenaient sujets britanniques.

II- La conquête du Tchad :

Tout au long du XIX^e siècle, les explorations se sont multipliées dans le bassin du Lac Tchad. En 1890, le territoire tchadien était découpé en trois zones d'occupation à savoir française, britannique et allemande.

a- Les étapes de la conquête coloniale du Tchad

En 1900, trois colonnes parties, l'une en provenance de l'Afrique centrale (Congo), l'autre de l'Afrique du nord

(Alger) et la troisième de l'Afrique de l'ouest(Sénégal). Ces trois colonnes se rencontraient sur le Lac Tchad afin de vaincre Rabah et conquérir le Tchad.

1- La mission du Congo

Emil Gentil avait dirigé la mission du Congo en deux étapes :

En 1^{er} lieu, il avait effectué un voyage d'exploration en descendant le fleuve Chari jusqu'au Lac Tchad. C'était au cours de ce voyage qu'il signait un traité de protectorat avec Mbang Gaourang II à Tchekna près de Massenya. Il repartait pour gribingui (en RCA) et confiait la mission au Lieutenant Brétonnet.

Gaourang menacé par Rabah fui vers le sud où il attendu le secours de la France.

Brétonnet à la tête d'un léger détachement croissait le fer avec Rabah et ses troupes le 17 juillet 1899 dans les rochers de Niellem.

Emile de retour de son voyage, renforçait sa troupe et descendait jusqu'à Kokaga où il fondait le poste de Fort Archambault (actuel Sarh) le 16 août 1899. De cette base, Emile organisait des opérations en vue de conquérir les régions placées sous contrôle de Rabah.

Le 1^{er} affrontement a eu lieu à Kouno le 29 octobre 1899 sans aucune victoire décisive. Néanmoins, on note d'importantes pertes en vie humaine tant du côté de Rabah que d'Emile Gentil. Rabah s'était retiré au nord tandis qu'Emile réorganisait son armée pour rejoindre la mission saharienne et celle de l'Afrique de l'ouest pour un assaut final en 1900.

2- La mission saharienne (Alger)

Dirigée par Fourreau (explorateur scientifique) sous les ordres de commandant Lamy, cette mission avait

rencontré d'énormes obstacles à la traversée de l'Air (massif du Niger dans le Sahara occidental, ville principale Agadez). La mission avait franchi ces obstacles que tardivement après jonction du lieutenant Meynier et Joalland.

3- La mission de la boucle du Niger

Cette mission était dirigée par deux capitaines, Voulet et Chanoine. Cependant, les atrocités qu'ils commettaient sur les autochtones obligeaient Paris à dépêcher le colonel Klobb pour prendre la relève, mais ce dernier serait tué par jalousie le 14 juillet 1899 à Donkori au Niger.

Les deux capitaines, quelques jours plus tard étaient abattus par leurs propres troupes. Le lieutenant Meynier et Joalland continuaient jusqu'à quelques kilomètres du Kanem après avoir signé un traité de protectorat avec le sultan Alifa Djerab le 25 Novembre 1899.

Meynier allait rejoindre Emile à Bessada tandis que Joalland rejoignait Lamy à Kousseri.

Le 21 avril 1900, les trois missions se rencontraient à la porte du camp de Rabah à Kousseri où l'assaut final fut donné par le commandant Lamy.

La bataille de Kousseri vit la victoire du commandant Lamy sur l'esclavagiste Rabah, mais la fin s'était soldée par la mort de ces deux protagonistes. La mort de Rabah marque la naissance officielle du Tchad et le début de l'occupation de son territoire par l'armée française.

Conclusion

Ainsi, en moins de deux décennies la conquête du continent africain était achevée. L'Angleterre possédait les colonies les plus rentables, par contre, la France avait d'immense territoire mais de valeur inégale.

La Belgique, l'Italie, l'Allemagne, le Portugal et l'Espagne avaient moins de possessions coloniales en Afrique. Cependant les Africains avaient opposé beaucoup de résistances à cette occupation.

Chapitre 5 : LES RESISTANCES EN AFRIQUE ET AU TCHAD

Introduction

La résistance est une opposition à la conquête (l'occupation). Cependant, la conquête a été un coup fatal porté à l'Afrique dans la mesure où elle a mis en cause les valeurs africaines. Cette conquête (occupation) de l'Afrique s'était faite rapidement sur la carte, mais sur le terrain, les Européens devaient se heurter à des fortes et diverses oppositions: la résistance des royaumes traditionnels, la résistance des chefs musulmans et celle des peuples locaux.

A- les Résistances en Afrique

I- La Résistance des royaumes traditionnels (vieux Etats animistes)

Les Français et les Anglais ont mis du temps pour vaincre les deux royaumes les mieux armés : le Dahomey et l'Ashanti. Ces résistances furent organisées sur la côte occidentale, en Afrique orientale et australe.

1- En Afrique Occidentale

a- Le Dahomey

Le roi Béhanzin organisa la résistance contre les Français dans sa capitale Abomey alors que les Français étaient installés à Porto-Novo. Les troupes françaises sous la conduite de colonel Dodds viennent difficilement à bout de l'armée de Béhanzin après deux ans de lutte. La puissante armée du Béhanzin comprenait un régiment d'élites composé des jeunes filles appelées « célèbres amazones », disciplinées et braves. Mais profitant de manque d'unité de ce royaume, les Français établirent leur domination sur l'ensemble du territoire de Dahomey après avoir capturé le roi en 1894 (trahit par son propre

frère). Ce dernier serait déporté au Gabon puis en Algérie où il mourra en prison en 1906.

b- L'Ashanti :

Sous le règne de roi Prempeh I au milieu du XVIIIe, le puissant empire ashanti résistait à la Grande-Bretagne qui tentait de prendre le contrôle. Après 1824, la Grande-Bretagne et Ashanti usèrent tantôt de diplomatie, tantôt de la guerre sans parvenir à un accord. En 1896, une troupe anglaise s'empare de Koumassi, la capitale et en 1900, une autre expédition réduit définitivement le royaume d'Ashanti. Ainsi Ashanti fut intégré à la Gold Coast (actuel Ghana), colonie britannique.

2- En Afrique orientale et australe

La résistance des Zoulou et Ndébélé

Les Anglais et les Allemands durent affronter des résistances acharnées de ces royaumes. Très aguerris, ceux-ci refusaient la colonisation parce qu'ils se considéraient comme des peuples dominateurs. Ils conservèrent leur indépendance face aux Européens jusqu'en 1870. Leurs rois respectifs, Tchaka et Lobengula usèrent de la diplomatie pour se maintenir au pouvoir. En 1877, les Britanniques annexèrent le Transvaal et en 1899, ils envahirent le royaume Zoulou. Lobengula mit tout en œuvre pour échapper à la tutelle européenne, mais en vain. Car il signa en 1888 et 1889, des accords plaçant son pays sous l'autorité britannique. Les Ngoni et les Nyssa combattirent contre les Allemands jusqu'à 1906. Avec eux, tombait le dernier bastion de la résistance bantou.

II- La résistance des peuples islamisés

La résistance des peuples islamisés est fondée sur la foi musulmane qui considère les Européens comme des infidèles.

1. En Afrique Occidentale

a. L'Empire toucouleur

A partir de 1853, El hadj Omar (peul), converti à l'islam créa l'un des plus puissants empires peuls : empire toucouleur. El. Hadj.Omar, le dernier résistant de l'empire toucouleur au XIX^e siècle avait lutté acharnement contre la 1^{ère} armée française de Louis Faidherbe. Son fils Ahmadou poursuit son œuvre après sa mort et refusa toute tentative de colonisation contre cette fois-ci les officiers Gallieni (1880) et Archinard (1888). Mais ceux-ci ont profité des révoltes qui éclataient à l'intérieur de l'empire (querelles de succession, sécession de certaines régions, affaiblissent de l'armée) et de la Jalousie qui l'opposait à son voisin, le roi du haut Niger, Mamadou Lamine. Poursuivit par les Français, en 1893, Ahmadou se refugia à Sokoto (territoire haoussa) où il mourut en 1898 insoumis, libre.

b. Samory Touré (Guinée Conakry)

Commerçant dioula devenu prince marchand ensuite chef manding, Samory Touré constitua un empire dans le haut Niger ayant pour capitale Bissandougou avant de se convertir à l'islam vers 1880. Le redoutable adversaire des Français, remarquable par sa qualité militaire et sa foi religieuse, Samory était considéré comme le résistant le plus farouche de l'Afrique occidentale. Le gouverneur français, Archinard l'attaqua par surprise en 1891, mais sans succès, car sa résistance devait durer jusqu'en 1898. Il organisa contre les Français, la guerre sainte et résistait pendant plusieurs années. Pratiquant la tactique de la

terre brûlée, dévastant tout sur son passage, razziant et massacrant sans pitié, Samory fut capturé par surprise en Septembre 1898 à Guélémon près de Man en Côte d'Ivoire par les Français (capitaine Gouraud grâce à la complicité des peuples forestiers). Déporté au Gabon où il mourut le 18 Juin 1900.

2. En Afrique Orientale

c. Le Mahdisme (Soudan)

La résistance des Mahdistes est fondée sur la foi musulmane. Les Mahdistes considéraient aussi les Européens comme les infidèles venus pour troubler la société musulmane.

Vers 1880, Muhammad Ahmad, appelé Mahdi et ses partisans proclamèrent la guerre sainte contre l'Egypte. En moins de 5 ans, ils prirent le contrôle du Soudan et chassèrent l'administration égyptienne pourtant soutenue par les Britanniques.

Mahdi avait investi les Anglais dont le chef Gordon trouva la mort le 20 janvier 1885. La même année, Kitchener prit la tête de l'armée anglaise et écrasa les mahdistes à Omdourman (11000 morts). Kitchener fit jeter dans l'eau le corps de Mahdi, mais la révolte mahdiste suivra son cours avec khalife Abdallah, le successeur de Mahdi jusqu'en 1898 avant d'être matée.

III- La résistance des peuples locaux

Les peuples locaux ne pouvaient pas accepter sans résistance et sans révolte de faire la corvée, de payer l'impôt, de participer aux travaux forcés, d'effectuer les cultures obligatoires ou d'être enrôlés dans l'armée coloniale de force.

C'est ainsi que les Kissi (peuple vivant au Liberia, Sierra Leone et Guinée) ne se soumettaient qu'en 1905 ; Les

Samba du Dahomey, les Bobo de Haute Volta (Burkina Faso), les Baoulé de Côte-D'ivoire refusèrent pendant longtemps l'administration française ; Les Mendé et Temné de Sierra Leone refusèrent de payer l'impôt et massacraient les Anglais ; Les Maji-Maji du Tanganyika sous la direction de leur chef religieux se révoltèrent contre les Allemands ; Les Mossi avaient résisté jusqu'au point où leur capitale Ouagadougou fut brûlée en 1896. Ba-Bemba, roi de Sikasso, défendit sa capitale rue par rue plutôt que de se rendre, ce roi se donna la mort dans son palais en 1898.

B- Les résistances au Tchad

Les résistances à la colonisation française ont marquée l'histoire du Tchad à la fin du XIXe siècle. Ces résistances ont nourri chez les Tchadiens un sentiment de nationalisme, mais cela n'a pas changé le sort et l'avenir du Tchad qui sera enfin une possession française.

1- La résistance de Rabah

Rabah est un marchand d'esclaves venu des pays du Nil ; ses méthodes étaient souvent cruelles et ses ennemis nombreux. Il fallut trois expéditions françaises pour vaincre sa résistance. Il fut tué en 1900 au cours d'un combat acharné. Ce fut le dernier des chefs combattants d'Afrique.

2- la résistance dans le Ouaddaï

Les Ouaddaiens avaient vaillamment lutté contre les conquérants français, mais les troubles dynastiques entre leurs chefs, Acyle et Doudmourah ne leur ont pas permis de gagner la bataille.

En effet, dans le Ouaddaï, les pertes en vie humaine des Français étaient considérables. Les combats de Dokotchi le 29 mai 1908, de Dorthé le 08 novembre 1910, celui de

Ouadi Kadja et surtout la mort de plusieurs officiers dont Moll a attristé l'opinion française. Ceci obligea la France à déployer des gros moyens et des hommes d'expérience comme le colonel Largeau pour faire face à la crise au Nord du Tchad.

Le 03 janvier 1905, ce fut l'attaque du poste de Yao à Fitri par les troupes ouaddaïennes. Les Français demandaient l'aide d'Acyle, un opposant à leur adversaire Doudmourah à qui ils avaient promis le pouvoir en retour. Ainsi Abéché tomba le 02 juin 1909 et Doudmourah affaibli se rendit en Octobre 1911 à Hilaire.

3- Les résistances non armées

Le Blanc était considéré comme un mécréant auquel il ne fallait pas se soumettre. Au Mayo kebbi, certains individus auraient préféré la mort que la soumission. Pendant les étapes de l'occupation du Tchad, les véritables résistances armées furent celle de Rabah, du Ouaddaï et quelques forces timides non déterminées, mais les conquérants avaient fait usage des représailles, forces de frappe, diplomatie ou la ruse pour venir à bout de leurs objectifs.

Conclusion

Des chefs noirs et leurs peuples ont résisté avec courage et héroïsme aux conquêtes européennes à la fin du XIX e siècle. Mais manqués de solidarité, de moyens de guerre appropriés, ils n'ont pas réussi à faire face aux Européens bien armés et surtout rusés. C'est pourquoi, Hilaire Beltoc disait : "quoi qu'il arrive, nous avons la mitrailleuse et eux non".

Chapitre 6 : LES SYSTEMES COLONIAUX

Introduction

Après tant d'années de lutte d'occupation, l'Europe arriva enfin à son objectif. Pour diriger, gérer les affaires publiques et privées des territoires conquis, deux systèmes coloniaux se dégagent :

- l'administration directe, pratiquée par les Français et la plupart des métropoles (puissances coloniales) ;
- l'administration indirecte instaurée par les Anglais.

1- L'administration directe (système français)

La France appliqua l'administration directe à son empire d'outre-mer composé des colonies, des protectorats et des départements. Dans cette administration directe, des fonctionnaires nommés par la métropole administrent les colonies. Cette administration était centralisée et avait un pouvoir incontestable ayant pour but l'assimilation dans toutes ses formes.

a- Les colonies

Chaque colonie était dirigée par un gouverneur qui dépend lui-même d'un gouverneur général placé à la tête d'un vaste ensemble appelé fédération. L'Afrique noire française est divisée en deux fédérations : la fédération de l'AOF qui fut créée en 1895 et avait pour capitale Dakar et la fédération de l'AEF fondée en 1910 avec pour capitale Brazzaville. A cela s'ajoute la fédération d'Île de Madagascar fondée en 1897 avec pour capitale Antananarivo. Les colonies sont placées sous la tutelle directe du ministre français des colonies et dirigées par des administrateurs français. Les autochtones même s'ils

doivent être représentés envoient leurs élus au parlement de Paris.

b- Les Départements

Les départements sont rattachés au ministère français de l'intérieur et gérés en trois départements dépendant d'un gouverneur général à l'exemple de l'Algérie, géré par un gouverneur général (prolongement de la France).

c- Les protectorats

Les protectorats dépendaient du ministère français des affaires étrangères, mais on y pratiquait de plus en plus l'administration directe. En Afrique, nous avons l'exemple de Maroc et de la Tunisie et en Asie, Laos et le Cambodge.

Dans les protectorats, un résident général français était nommé auprès du souverain indigène. Il contrôlait le gouvernement et dirigeait les affaires étrangères et la défense nationale. En fait, la volonté de mettre les pays en exploitation conduisit les résidents à développer une administration directe doublant chaque responsable indigène d'un Français. Cela permettait de prélever l'impôt, d'organiser les travaux publics en utilisant les corvées, de gérer les terres et les biens.

4- l'administration indirecte (le système britannique)

La Grande Bretagne avait développé un système d'administration indirecte ou indirect rule, une administration peu onéreuse et indirecte des populations par le biais d'institutions locales fondées sur l'autorité des chefs indigènes.

Visant plus le développement économique, la Grande Bretagne accordait facilement la création des gouvernements représentatifs élus à l'intérieur de chaque

colonie autrement dit elle préférait s'appuyer sur des administrations locales plutôt que d'envoyer les administrateurs de Londres. On distingue ainsi des colonies à charte, des colonies de la couronne et des dominions.

a. Les colonies à charte

Les territoires nouvellement conquis étaient confiés à des compagnies à charte ayant pour seul but l'intérêt commercial où l'armée assure et maintient l'ordre pour les affaires. C'est l'exemple du Nigeria et de la Rhodésie.

b. Les colonies de la couronne

Elles dépendaient directement du colonial office. Pour le cas de l'Afrique, nous avons le Kenya, le Gold Coast...où l'armée assume l'administration et pour le cas de l'Asie, on a India office.

c. Les dominions

En 1864, la Grande Bretagne avait accordé l'autonomie à quelques territoires devenus des dominions. Ce sont des territoires libres où les Anglais plaçaient l'administration pour assurer la défense et la politique étrangère.

Exemple : Canada, Nouvelle-Zélande, Australie, Afrique du sud. C'étaient des pays indépendants, membre du Commonwealth (communauté de richesse).

5- Les systèmes des autres métropoles

Les autres métropoles européennes telles que l'Espagne, le Portugal, la Hollande... pratiquaient généralement l'administration directe et n'avaient guère amélioré leurs méthodes qui reposaient sur l'exploitation des indigènes. Les Allemands avaient cédé leurs colonies à des compagnies à charte. Ces colonies devinrent des territoires placés sous le protectorat, mandat de la SDN plus tard.

Conclusion

Ainsi, la règle de l'administration directe qui prône la centralisation du pouvoir et l'assimilation des peuples conquis dominait excepté les colonies anglaises les plus évoluées ou les moins évoluées abandonnées aux compagnies à charte. Ces différentes méthodes d'administration avaient pour but enfin d'exploiter les colonies.

Chapitre 7 : L'EXPLOITATION ECONOMIQUE DES COLONIES

Introduction

L'exploitation économique des colonies n'était pas partout la même. D'une manière générale, les capitaux allaient aux plus rentables et surtout dans l'intérêt des métropoles.

Les colonies connaissaient un début de développement, mais suivi des conséquences politiques, économiques, socio-culturelles et religieuses.

I- L'exploitation des colonies

L'exploitation des colonies s'est faite d'abord par la mise en valeur des terres et ensuite celle des ressources naturelles des colonies.

Dans les droits romains, la terre est une propriété privée alors qu'il n'en est pas de même en Afrique où elle est une propriété collective. L'appropriation des terres par des Européens s'est faite soit par confiscation, soit par achat avec des personnes qui ne s'intéressaient pas trop à la terre ou du moins elles méconnaissaient la valeur des terres comme les nomades.

Après l'appropriation des terres, les grandes plantations étaient créées et les mines avaient été exploitées. Les produits africains transitaient à travers le monde entier quand bien même les Européens n'étaient pas tous d'accord pour la colonisation au départ.

a- Investissement des capitaux de la colonisation

Après la première guerre mondiale et surtout à partir de la crise des années 1930, les gouvernements européens investirent de moins en moins dans les colonies. En revanche, des capitaux privés furent engagés dans des

projets rentables et aussi des revenus issus des prélèvements des taxes et impôts.

- Investissement dans les terres : les Européens avaient beaucoup investi pour la mise en valeur des terres en Afrique. A titre d'exemple, nous avons le cacao en Côte d'Ivoire, au Togo et Ghana ; l'arachide au Sénégal ; le coton au Tchad, au Mali...
- Investissement dans les mines : l'industrie européenne avait besoin de certains minerais qui ne se trouvaient pas sur son propre sol et qu'elle devait faire venir des colonies. Les investissements dans les mines étaient très rentables. Cuivre du Congo belge ; or de l'Afrique du Sud ; fer, zinc, plomb, phosphate de l'Afrique du Nord.

Les métropoles étaient hostiles à l'implantation et au développement des industries locales exploitant sur place les minerais.

Les pays colonisés n'avaient pas la possibilité d'exploiter leurs mines ; donc les métropoles délivraient elles-mêmes des permis de recherche et d'extraction aux diverses compagnies nécessiteuses.

- Investissement dans le commerce : les colonies constituaient pour les métropoles un prodigieux marché. C'est ainsi que des compagnies commerciales se fondèrent dans les ports coloniaux. Mais ces sociétés pratiquaient une économie extravertie, prenant en charge l'exportation vers les métropoles des produits agricoles et miniers des colonies (matières premières) causant ainsi le déficit de la balance

commerciale plus tard. C'est alors que se développa le système de la traite dans les campagnes des indigènes.

b- Le système de la traite

Le système de la traite s'installa dans les principaux ports coloniaux. Les sociétés commerciales fixaient elles-mêmes les prix d'achat des produits africains : les prix d'achat étaient strictement inférieurs aux prix réels. Ce système ruinait les paysans africains.

Les planteurs européens organisaient sur leurs plantations le travail non salarié ou le travail forcé qui suscitait souvent la révolte des travailleurs qui étaient souvent réprimés dans le sang.

II- Les conséquences de l'exploitation économique des colonies

L'exploitation économique des colonies avait fait du bien, mais surtout assez de mal aux Africains sur plusieurs plans d'où les bienfaits et les méfaits de la colonisation :

1- Conséquences politiques

Les conséquences positives de cette exploitation étaient la lutte contre l'esclavage, l'assurance de la paix, instauration des Etats...mais celles négatives étaient et demeurent encore la séparation des communautés par la mise en place des frontières aberrantes (source des conflits), le pacte colonial,...

2- Les conséquences économiques

Les conséquences positives étaient la création des petites unités industrielles, introduction des cultures commerciales et surtout l'ouverture de l'Afrique au monde par les voies de communication (chemin de fer Congo-Océan, de Dakar au Niger, de Matadi à

Léopoldville, de Tamatave à Tananarive, la ligne d'Abidjan-Niger...) et les échanges à travers la monnaie coloniale. On note malheureusement l'exploitation des ressources naturelles de l'Afrique, l'usure des sols tropicaux livrés à l'érosion, l'abandon ou du moins la négligence des cultures vivrières au profit des cultures commerciales, disparition du système de troc, la ruine de l'artisanat...

3- Conséquences socio-culturelles et religieuses

Le côté positif concerne l'urbanisation des villes, construction des écoles et des centres de santé et le progrès du christianisme, mais le revers de ces bienfaits ne sont pas les moindres. L'effondrement des cultures ancestrales, acculturation, perte d'identité, négligence de la médecine traditionnelle...

Conclusion

Le commerce a largement enrichi les Européens. Car les colonies ne pouvaient acheter et vendre des marchandises qu'à leurs métropoles. Ces métropoles achetaient à bas prix et vendaient très cher leurs produits manufacturés. Par contre, les européens ont construit en Afrique des routes, des chemins de fer, des ports. Beaucoup de Noirs ont alors été attirés vers les villes. La religion chrétienne, la médecine et les écoles ont commencé à se développer et à faire leur preuve en Afrique.

Chapitre 8 : LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

Introduction :

En 1914, les grandes puissances européennes dominaient le monde, mais après quatre ans de guerre acharnée, la carte de l'Europe sera profondément modifiée. Les grandes puissances européennes vont être affaiblies et l'Europe va perdre la domination exclusive du monde. Cette longue épreuve aura des lourdes conséquences pour l'Afrique colonisée.

I- Les causes de la première guerre mondiale

Premier conflit armé de l'histoire contemporaine, la première guerre mondiale a eu plusieurs causes, notamment les causes lointaines et les causes immédiates (directes).

1- les causes lointaines

Les rivalités entre les Etats européens sont variées et antérieures à 1914.

a- Les causes économiques

L'Allemagne dominait le monde sur le plan industriel et commercial depuis 1890. Elle était maîtresse des marchés d'Europe centrale, de Moyen Orient, de grandes villes d'Amérique Latine et d'Océanie. Cela inquiétait la Grande Bretagne et créait une rivalité ;

b- Les causes territoriales

La France revendiquait l'Alsace et la Lorraine cédées à l'Allemagne après la défaite de 1870. L'Allemagne comptait s'étendre à l'Est aux dépens de la Russie. Mais c'est dans les Balkans que la situation était la plus explosive. Car, l'Autriche, la Hongrie et la Russie les convoitaient alors qu'ils sont sous l'emprise de l'empire ottoman.

c- causes politiques et militaires

Ces tensions expliquaient la mise en place d'alliances militaires. La triple alliance ou triplice rassembla l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie et l'Italie créée en 1882 et la triple entente unissant la France et le Royaume Uni en 1907 en réponse à la triplice. Ces grandes puissances européennes accélèrent leurs efforts d'armement : cette course aux armements rend la guerre possible donc probable. Il suffit d'une étincelle pour mettre le feu aux poudres.

2- La cause directe ou immédiate de la guerre (l'étincelle de Sarajevo)

Le 28 Juin 1914, le jour de la fête nationale serbe, l'Archiduc François Ferdinand, héritier du trône d'Autriche-Hongrie est assassiné avec sa femme Sophie à Sarajevo, en Bosnie Herzégovine par un soi-disant nationaliste serbe, Gavrilo Prinzip.

L'Autriche-Hongrie lance un ultimatum à la Serbie lui demandant d'arrêter les provocations. La Serbie refuse et le 28 Juillet 1914, l'Autriche-Hongrie lui déclare la guerre.

Le 30 Juillet, la Russie mobilise ses troupes pour soutenir la Serbie en attendant, l'Allemagne lui déclare la guerre le 1^{er} août et aussi le 3 août à la France en passant par la Belgique, alliée de la Grande Bretagne pourtant neutre. Dès lors, l'Angleterre entre dans la guerre pour soutenir la Belgique. A tour de rôle et par le jeu d'alliance, les pays européens entrent en guerre et la guerre devient mondiale.

II- Le rôle de l'Afrique dans la guerre

Le rôle de l'Afrique était important pendant la première guerre mondiale. Les pays européens enrôlaient des centaines de milliers d'hommes de leurs colonies comme

porteurs. Ils recoururent souvent à la force : enrôlement fait dans certaines régions comme Sénégal, Côte d'Ivoire donnant ainsi l'aspect d'une véritable chasse à l'homme. Les colonies furent également mises à contribution dans le domaine économique. Au nom de l'effort de guerre, les métropoles imposaient partout le travail forcé pour accélérer la production des matières premières et des vivres indispensables aux troupes. Les révoltes des Africains étaient écrasées dans le sang.

III- les conséquences de la guerre en Europe et en Afrique :

a. En Europe

L'Europe était sérieusement affaiblie à l'issue de cette guerre : 8.5 millions de morts, deux millions de mutilés, des blessés et des disparus.

Les Etats-Unis, le Japon et le Canada se sont beaucoup enrichis pendant la guerre.

La paix de Versailles du 28 juin 1919 modifiait complètement la carte de l'Europe. L'Allemagne perd l'Alsace et la Lorraine rendues à la France. Elle était désormais contrainte de payer les réparations (à hauteur de 132 millions de marks-or).

L'Autriche-Hongrie était disloquée ; la Russie soviétique perdait ses territoires en Pologne et en Roumanie...

b. En Afrique

En Afrique, les recrutements et les calamités de la guerre avaient provoqué des révoltes et réveillé les idées nationalistes et anticoloniales. En outre au lendemain du conflit, les soldats ne reçurent pas les avantages espérés, mais la guerre avait fait perdre aux Blancs leur prestige et

surtout le mythe de leur invincibilité d'où la perte de complexe d'infériorité des Noirs.

c. La création de la SDN

Le président américain Wilson avait obtenu à Versailles la création d'une Société des Nations, la SDN.

Les anciennes colonies étaient confiées aux alliés par mandat de la SDN, en attendant leur indépendance. Aussi pour la première fois le mot indépendance pour les pays africains a été prononcé lors d'une conférence internationale même si ça n'a pas eu des effets immédiats.

Le Togo et le Cameroun furent confiés à la France avec une faible partie à l'Angleterre. Celle-ci recevait par ailleurs l'Est africain allemand, mais le sud-ouest africain était donné à l'Afrique du sud.

La première guerre mondiale s'est terminée sans que les peuples africains aient obtenu le moindre espoir d'indépendance.

Conclusion

L'Europe ruinée par la guerre espérait que les traités de paix et la création de la SDN assureraient désormais une paix durable. Mais hélas, la faillite de la SDN, visible après 1935, porte en elle le germe de la deuxième guerre mondiale qui commencera d'abord par une crise économique malheureusement.

Chapitre 9 : LA CRISE ECONOMIQUE DE 1929

Définitions des termes

Crise : c'est un trouble, une anomalie physique ou morale ressentie dans une évolution, dans un système quelconque. Elle est le résultat d'un manque ou d'une abondance.

Economie : c'est l'ensemble des activités d'une organisation humaine relative à la production, à la consommation des richesses.

Crise économique : c'est le déséquilibre entre la production et la consommation de manière à entraîner les conséquences socio-économiques et politiques durables.

Introduction

Entre les deux conflits mondiaux qui ont secoué le monde, un événement à dimension mondiale a également marqué le monde en 1929 : la crise économique.

D'abord américaine, la crise a fait tache d'huile en touchant tous les pays ayant des liens économiques avec les Etats-Unis excepté URSS.

Considéré comme une crise d'épuration par le gouvernement républicain dirigé par Hoover, il a fallu attendre l'arrivée au pouvoir du Démocrate, Franklin Delano Roosevelt pour juguler la crise.

I- Les causes de la crise

La crise économique de 1929 a ses origines aux Etats-Unis d'Amérique (krach de Wall Street, Jeudi 24 Octobre

1929 dit Jeudi noir ou black Thursday). Les causes de cette crise sont au nombre de trois :

1. La surproduction agricole

La production agricole entraîne une baisse de pouvoir d'achat. Les Américains ne pouvant plus exporter leurs produits agricoles vers l'Europe ou une situation normale s'est rétablie après la première guerre mondiale. Il y a donc crise de mévente.

2. La surproduction industrielle

La production industrielle des Etats-Unis est dominée par l'industrie automobile. Quand ce secteur connaît la mévente, c'est toute l'économie américaine qui est touchée.

3. La spéculation boursière et l'abus de crédits

Les banques américaines accordent beaucoup de crédits aux particuliers, il y a donc abus des crédits ; or en cas de faillite, les spéculateurs sont ruinés et ne pourront plus rembourser leurs dettes. La situation était telle que le jeudi 24 Octobre 1929, la crise éclate à la bourse de New York. Ce fut le jeudi noir. Cette crise américaine gagnait tout le monde lorsque les Américains rapatriaient leurs capitaux de l'étranger.

En Europe, les économies et des monnaies étaient solidaires en ce sens que la rupture des liens traditionnels entre les banques, le commerce et les industries entraîne l'arrêt de financement et des prêts.

II- Conséquences de la crise

Les conséquences de la crise économique de 1929 sont nombreuses dont les principales sont: les conséquences sociales, économiques et politiques.

1. Les conséquences économiques

Chaque pays voulant protéger son économie érige des barrières douanières pour ne permettre aucun passage des produits étrangers : c'est le système de chasse gardée économique. La crise s'étend au monde entier lorsque les banques américaines réclament le remboursement de leurs prêts à l'étranger et rapatrient les capitaux qu'elles ont investis. L'Autriche était la première à être touchée, avec la faillite de la banque Kreditanstalt et l'Allemagne en 1931 par la faillite de Danat Bank. A l'exception de l'Union Soviétique, tous les pays du monde sont de loin ou de près touchés par la crise.

2. Les conséquences sociales

La production industrielle et agricole s'effondre, les entreprises procèdent au renvoi des ouvriers ou simplement à la fermeture des usines.

On note l'accroissement du chômage, estimé à 30 millions de personnes à la fin de 1932 (sans doute sous-évalué), contre 10 millions trois ans plutôt, est l'aspect le plus tragique de la crise. Les ouvriers, mais aussi les employés, en sont les principales victimes. En Allemagne et en France, les classes moyennes (cols blancs, artisans, commerçants, petits industriels) s'appauvrissent et font chuter la consommation. Le malaise social se répand dans tous les pays, c'est la misère.

3. Conséquences politiques :

La crise favorisa la montée au pouvoir des régimes totalitaires (Mussolini en Italie, Hitler en Allemagne, Franco en Espagne...).

Chaque pays cherchera à trouver les solutions qui lui sont propres. L'Allemagne et l'Italie construisent des usines d'armement ; les Etats-Unis se livrent à une politique économique appelée New deal.

Conclusion :

La surproduction et la spéculation à la bourse de Wall Street, principaux facteurs de la crise ayant conduit les Etats-Unis à la faillite, ainsi que le monde entier à l'exception de l'Union Soviétique. Cette crise remettra en cause le capitalisme libéral et la paix mondiale acquise à la fin de la première guerre mondiale. La crise économique est l'une des causes lointaines de la deuxième guerre mondiale. Car elle a permis la montée des régimes dictatoriaux au pouvoir et par conséquent la marche vers la guerre.

Chapitre 10 : NAISSANCE DES REGIMES TOTALITAIRES

Introduction

Après la révolution russe de 1917 qui met en place l'URSS en Russie, des régimes totalitaires apparaissent dans plusieurs pays d'Europe. En 1922, Benito Mussolini prend le pouvoir et instaure un régime fasciste en Italie ; en 1933, Adolf Hitler accède au pouvoir en Allemagne et crée le régime nazi ; en 1939, le nationaliste Francisco Franco triomphe en Espagne et le nationalisme nippon. Ces régimes se ressemblent tous aussi bien par leurs conditions d'apparition que par leurs méthodes d'action. Nous retiendrons donc les deux premiers pour une étude approfondie.

a- Mussolini et la doctrine fasciste :

Bénito Mussolini est né en 1883. Il était d'origine modeste. Il avait été militant socialiste pendant la première guerre mondiale. Il devient ensuite nationaliste. Après la guerre, il s'en prend aux pays occidentaux de ne pas avoir fait bénéficier l'Italie des avantages de la première guerre mondiale. Il crée en 1919 le faisceau Milanais de combat ou fascio dont la doctrine est le fascisme.

Le fascisme : le fascisme tire son nom du faisceau de baguettes liées autour d'une hache en Italien fascio qui symbole le pouvoir de la Rome Antique autrement faisceau de combat, le rassemblement.

b- Hitler et le Nazisme ou national socialiste

Fils d'un douanier autrichien, Hitler est un artiste peintre raté. Aigrit par ses échecs et ayant perdu ses parents, Hitler mène une vie de bohème (clochard), hantant les asiles de nuit de Vienne. La promiscuité (voisinage) avec les nationalistes de la vallée crée en lui une haine de Juifs qu'il accuse de corrompre la race germanique.

Le nazisme est une doctrine, un ensemble d'idées politiques défendues par Hitler. Le Nazisme est fondé sur le racisme dirigé contre les Juifs et sur l'hostilité au communisme. Le nazisme encourage la violence et la guerre. Il propose la création d'un grand Etat allemand gouverné par un chef tout puissant. Ces idées conduisent Hitler à déclencher la deuxième guerre mondiale et à faire régner la terreur dans toute l'Europe.

c- Les points communs

Le premier point commun de ces régimes politiques est d'être des dictatures, c'est-à-dire d'imposer aux populations une idéologie et un parti unique. Ils contrôlent aussi l'économie, tous les moyens d'expression et de communication, et pratiquent le culte du chef grâce à la Gestapo et SS (Schutz Staffel autrement dit troupe d'assaut) en Allemagne et les chemises noires en Italie. Tout est dans l'Etat, rien contre l'Etat, rien en dehors de l'Etat ; la propagande et l'embrigadement de la jeunesse : Mussolini disait "je prends l'enfant au berceau et je le rends au pape qu'après sa mort".

L'ascension du Nazisme bénéficie d'un climat favorable : l'écroulement moral et militaire de l'Allemagne après la

défaite de 1918 et le traité imposé par les alliés, la crise économique de 1929. Le tout va plonger l'ex-empire allemand dans une série de difficultés politiques, économiques et sociales que le gouvernement républicain de Weimar ne peut résoudre. Hitler va donc exploiter habilement cette situation pour s'imposer.

L'ascension de fascisme est aussi favorisée par la crise morale "la victoire mutilée" : en 1919, l'Italie victorieuse est déçue. Les traités ne satisfont pas ses ambitions territoriales. Alors, l'orgueil national est moralement humilié, frustré, blessé. Ajouté à cela une crise socio-économique et politique grave amenant les Italiens à se tourner vers le mouvement fasciste créé par Mussolini, espoir d'ordre.

d- Les points divergents

Le nazisme dispose d'une doctrine "Mein Kampf" : mon combat ou Hitler expose l'idée de domination dans le monde entier de la race aryenne alors que le fascisme n'en dispose pas ; il y a___20 la paix avec l'église en Italie, le Vatican appartient au pape en 1929 tandis que tout est à l'Etat en Allemagne, camp de concentration, extermination des juifs...

Conclusion

Leurs agressions conduisent inévitablement le monde à la deuxième guerre mondiale. En 1931, le Japon conquiert la Mandchourie (Chine), en 1935, l'Italie envahit l'Ethiopie, le 1^{er} septembre sans déclaration de guerre, les troupes allemandes envahissent la Pologne

Chapitre 11 : LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

Introduction

Malgré les résolutions de Versailles pour maintenir la paix en Europe et dans le monde, une deuxième guerre mondiale éclate en Europe et se répand dans toutes les nations car celles-ci sont liées entre elles par des alliances. La guerre oppose les pays fascistes ou puissance de l'axe (Allemagne, Italie et Japon) aux alliés (Français, Anglais, Soviétiques et Américains). Cette guerre a été plus meurtrière que celle de 1914-1918 à cause des nouvelles méthodes dans les cinq continents.

I- les causes de la deuxième guerre mondiale

Les causes de cette guerre sont nombreuses et elles sont de deux types à savoir les causes lointaines et les causes immédiates.

1. Les causes lointaines de la guerre

- La première guerre mondiale était l'une des causes lointaines avec les séquelles qu'elle comportait (sabotage des traités de Versailles);
- La Société de Nation (SDN) qui devait sauvegarder la paix et la sécurité dans le monde était devenu inefficace. Elle partage l'Europe en deux camps : d'une part le camp des satisfaits (France et Angleterre) et d'autre part le camp des mécontents (Allemagne et Italie) ;
- La crise économique de 1929 apparait comme une des causes lointaines de la deuxième guerre mondiale, car elle a favorisé la montée au pouvoir

en Europe centrale des régimes totalitaires avides de la recherche de l'espace vitale et leur vouloir de résoudre cette crise par des solutions militaires.

2. Les causes immédiates de la guerre

Elles sont de deux types :

- Le manque de scrupule de Hitler qui ne respecte jamais ses engagements et continue la recherche de l'espace vitale par des agressions successives contre l'Autriche, la Tchécoslovaquie et la Pologne.
- L'absence d'unité chez les Démocrates qui favorise les fascistes. Les Français et les Anglais croyaient maintenir la paix en Europe en négociant avec Hitler et ils se méfiaient du Bolchevisme (communisme) qui était en train de se répandre. De leur côté, les Russes croyaient que les Anglais et les Français détourneront le conflit vers l'Est, signent le traité de non-agression avec l'Allemagne le 23 Août 1939. Ces hésitations favorisent Hitler en Pologne.

II- Le rôle du Tchad et de l'Afrique dans la deuxième guerre mondiale

Le Tchad en particulier et l'Afrique en générale ont joué un rôle important dans la guerre dite européenne. Des Tchadiens et des Africains combattent au côté des alliés.

En effet, les alliés français et anglais levèrent des troupes nombreuses parmi les populations autochtones dont le Tchad était le premier pays à répondre à l'appel du

Général De gaule deux mois plus tard (le 26 aout 1940) suivi du Cameroun le 27 ; le Congo et l'Oubangui-Chari le 28 même mois et année. Dès 1939 à 1940, 80000 tirailleurs sénégalais, et 100000 en 1943 et 1945 en destination de l'Europe. Ils se sont battus admirablement contre les forces de l'axe.

En plus des recrutements humains, des grands efforts de guerre ont été demandés à l'Afrique. En effet, l'AOF et l'AEF ont fourni des efforts de guerre sans précédent. A l'Afrique forestière, l'administration coloniale imposait la production massive des caoutchoucs, de café, de cacao...

Madagascar, le riz était imposé pour subvenir au besoin alimentaire des soldats en guerre. En Afrique soudano-sahélienne : c'est la culture du coton (Tchad, Mali, Niger, RCA). A tous cela il faut ajouter les travaux forcés.

III- Les conséquences de la deuxième guerre mondiale en Europe et dans le monde

a- les pertes humaines, matérielles et financières

- Les pertes humaines

Même si tous les continents ont été touchés, l'Europe apparaît comme la grande victime. Ruinée, elle a perdu plusieurs milliers d'hommes sur les 50 millions de personnes mortes dont la moitié est constituée des civils, victimes des combats, des bombardements et des camps.

On évalue 30 millions le nombre de personnes déplacées pendant le conflit : prisonniers de guerre, déportés vers les camps.

- Les pertes matérielles

Les pertes matérielles ont été particulièrement importantes. C'est une longue guerre totale et donc les destructions sont très élevées, le Japon a vu ses deux villes pulvérisées par les deux bombes atomiques. Dans le reste du monde, ce sont des bombardements des immeubles urbains, des installations telles que voies ferrées, les gars, les canaux, les ponts...

- Les pertes financières

Sur le plan financier, la deuxième guerre mondiale a englouti des sommes énormes entraînant ainsi des ruines financières graves de l'Europe.

b- La déchéance morale de l'homme

Outre les ruines matérielles, humaines et financières, la deuxième guerre mondiale s'est dotée d'une stratégie de terreur qui prédominait. Exemple : les Soviétiques, par le massacre des officiers polonais à Katyn en 1939, les exactions de l'armée rouge en Allemagne, les Japonais par leur traitement inhumain et leurs actions suicides appelées kamikazes,...

La découverte des camps de concentration et d'extermination révèle l'horreur de la déportation. Pour éviter le retour d'une telle barbarie, le tribunal international réuni à Nuremberg de novembre 1945 à octobre 1946 juge les dirigeants nazis : vingt et un hauts dignitaires nazis sont accusés de crimes contre l'humanité et douze d'entre eux sont condamnés à mort.

L'usage de la bombe atomique, qui a pourtant permis la victoire américaine, montre une capacité de destruction jusqu'à présent inégalée et fait planer un nouveau danger sur le monde.

IV- Les conséquences de la deuxième guerre mondiale en Afrique

Les conséquences de la deuxième guerre mondiale en Afrique ne sont pas les moindres :

- Les pertes humaines en Afrique sont considérables sans oublier les mutilés et les invalides.
- Les conséquences sont plus sensibles aussi bien sur le plan socio-économique que politique. En effet, les colonies d'Afrique et d'Asie, faiblement industrialisées, étaient surtout fournisseurs de matières premières et de produits alimentaires. Même si en vendant aux alliés de nombreuses marchandises à des prix tels qu'elles n'en ont pas tiré des bénéfices importants, toujours est-il que, pendant la guerre, de nouvelles cultures ont été introduites ainsi que des infrastructures construites (routes, ports, aéroports, villes), même si l'on déplore la destruction des édifices en Afrique du Nord, théâtre de combat.
- Sur le plan social, il faut mentionner la prestation accordée aux Anciens combattants.
- Sur le plan politique, la seconde guerre mondiale a permis le développement des nationalismes dans les colonies, d'où l'aspiration à

l'indépendance, car la participation des colonies à la guerre renforce leur volonté de s'émanciper.

Conclusion

La deuxième guerre mondiale déroulée de 1939 à 1945 a été déclenchée par les nations racistes : Allemagne, Italie, Japon. Ces nations pensaient que certains peuples (les Juifs, les Noirs, par exemple) devaient être réduits en esclavage ou exterminés. Elles voulaient conquérir le monde, mais la coalition de l'Amérique, de l'U.R.S.S, de la France libre et de l'Angleterre l'emporta finalement sur l'alliance des nations racistes. L'Afrique a joué un rôle déterminant dans cette guerre en fournissant aux alliés ses soldats et ses produits. Les pertes sont remarquables en Europe, en Asie ainsi qu'en Afrique. Les alliés et le Général De Gaulle ont promis que les colonies africaines auraient un sort meilleur.

Chapitre 12 : ORGANISATION DES NATIONS UNIES (ONU)

Introduction : après un long conflit qui a duré plus de sept ans, le monde s'est tourné résolument vers les problèmes internationaux et la recherche d'une solution pour une paix durable. Des modifications importantes vont être opérées. Des es répercussions immédiates aux transformations immédiates aux transformations scientifiques et techniques. Le monde s'est doté d'une organisation internationale dans le but de résoudre tous les éventuels conflits non par la force, mais par la négociation pacifique.

I- Les origines et mission de l'ONU

Dès 1941, Churchill et Roosevelt avaient exprimé dans la charte de l'Atlantique leurs volontés de reconstruire un nouveau monde une fois la guerre terminée. Leurs idées sont reprises dans la charte des Nations Unies signée par 50 Etats réunis à la conférence de San Francisco le 26 juin 1945.

L'ONU a pour mission de maintenir la paix et la sécurité collective. Consciente que la pauvreté et l'injustice favorise les guerres, elle doit encourager la coopération entre les Nations, favoriser l'aide au développement économique et social des pays pauvres, développer le respect et des libertés fondamentales pour tous sans distinction de race, de sexe de langue ou de religion.

II- Les principes de l'ONU

Les principes de l'ONU sont contenus dans le préambule et l'article un de la charte adoptée en 1945

- L'égalité souveraine de tous les Etats ;
- Le règlement pacifique des conflits entre les nations ;
- La coopération internationale ;
- Le respect et la protection des droits humains.

Nb : Tous les Etats pacifiques qui acceptent et appliquent les obligations de la charte peuvent devenir membre de l'ONU. Aujourd'hui, l'ONU regroupe cent quatre-vingt-quatorze (194) Etats.

III- Le fonctionnement de l'ONU

L'ONU fonctionne avec trois principaux organes qui sont :

- 1- L'assemblée générale :** principal organe de délibération où les Etats siègent sur un strict pied d'égalité, chacun disposant d'une voix. Elle se réunit au moins une fois par an généralement au mois de septembre. On peut y débattre de tous les problèmes touchant à la paix, à la sécurité, aux droits de l'homme à la coopération entre les nations, au désarmement...
- 2- Le conseil de sécurité :** le conseil de sécurité quant à lui est l'organe exécutif de l'ONU. Pour lui donner plus d'efficacité, la charte a prévu qu'il serait permanent et restreint. Depuis 1965, il comprend 15 membres dont 5 permanents (USA, Grande Bretagne, France, Chine, Russie) et 10 membres temporaires élus pour 2 ans.

Chaque pays permanent dispose d'un droit de veto qui paralyse l'action efficace de cette organisation.

- 3- **Le secrétariat général** : le secrétariat général est au service des autres organes de l'ONU. Il est élu pour un mandat de 5 ans renouvelable une fois par l'assemblée générale et sur recommandation du conseil de sécurité. Il s'efforce de mettre en œuvre les programmes de l'ONU.

En dehors de ces trois principaux organes, il existe trois autres organes de l'ONU :

- 4- **Le conseil économique et social** : principal organe de coordination des activités économiques intergouvernementales qui lui sont liées
- 5- **Le conseil de tutelle** : il a reçu pour mission de contrôler l'administration des territoires placés après la deuxième guerre mondiale sous la tutelle de l'ONU.
- 6- **La cour internationale de justice** : c'est l'organe judiciaire de l'ONU dont le siège se trouve à la Haye au Pays-Bas en Hollande.

IV- Les institutions spécialisées de l'ONU

Ce sont des organisations distinctes et autonomes, parfois antérieures à la création de l'ONU. Elles sont liées à l'ONU par des accords et qui collaborent avec elle et entre elles par l'intermédiaire du conseil économique et social :

- **FMI** : il participe au financement de projets de développement ; **OMS** : elle lutte contre les grandes épidémies (sida, paludisme) ; **UNICEF** : intervient en faveur des enfants en termes d'éducation, la santé, la lutte contre le travail des

jeunes enfants ; **FAO** : elle aide à la modernisation de l'agriculture des pays du tiers-monde ; **UNESCO** : ayant pour but de contribuer au maintien de la paix par l'éducation, la science, la culture. Elle mène des actions d'alphabétisation dans les pays pauvres ; **PNUD** ; **HCR** ; **PAM**...

V- Forces et Faiblesses de l'ONU

1- Les Forces

Depuis sa création le monde n'a jamais assisté à un troisième conflit mondial malgré quelques foyers de tension signalés partout dans le monde.

Le caractère international (tous les Etats de la planète peuvent être membre, grand ou petit, pauvre ou riche contrairement à la SDN) de l'ONU lui confère aussi une force non négligeable tendant à éviter des conflits.

Le conseil de sécurité, instrument de pression assez efficace qui peut employer la force pour maintenir ou rétablir la paix et la sécurité collective.

Ses actions humanitaires sont louables sur tous les plans : santé, éducation, développement, catastrophes naturelles...

2- Les Faiblesses de l'ONU

La plus grande faiblesse de l'ONU est liée à l'emploi abusif de droit de veto que disposent les pays membres du conseil de sécurité.

L'ONU ne dispose pas d'une armée permanente, si possible, elle fait appel au pays membres pour fournir les

casques bleus pour pallier aux éventualités alors que la situation peut se détériorer sur le terrain.

L'action de l'ONU reste limitée par son manque de moyens financier (non-paiement de la cotisation de beaucoup de pays) et surtout par la résistance des Etats qui restent souverains.

L'ONU semble incapable d'atteindre ses objectifs.

En fin, la charte de l'ONU qui est aujourd'hui vieille de plus de 60 ans apparait dans ce monde en pleine mutation inadaptée aux réalités actuelles.

Conclusion

L'ONU a le mérite de tenter de résoudre les problèmes qui se posent à l'humanité toute entière même si elle n'y parvient pas parfaitement. Elle reste toutefois un forum mondial reconnu par tous.

QUATRIEME PARTIE : LA DECOLONISATION EN AFRIQUE ET AU TCHAD (LES FACTEURS DE LA DECOLONISATION)

Chapitre 13 : LES FACTEURS DE LA DECOLONISATION

Introduction : c'est la révolte américaine contre la Grande Bretagne au XVIII e siècle qui lance pour la première fois le processus historique appelé décolonisation. A partir du XXe siècle et surtout de 1945 à 1960, le processus sera déterminant. La décolonisation s'oppose à la colonisation dont elle est la suite logique et historique et implique la rupture des liens politiques entre les pays colonisateurs et colonisés. C'est la recherche de l'indépendance. Mais les Européens ne peuvent libérer leurs colonies. La décolonisation ne triomphera qu'en 1960, la France et la Grande Bretagne sortiront affaiblies.

I- Les facteurs de la décolonisation

Les conditions à la fois internes et externes vont accélérer les mouvements d'émancipation des peuples.

1- Les facteurs externes (exogènes)

Parmi les situations externes qui ont contribué à la décolonisation des Etats d'Afrique et d'Asie, l'on note :

L'attitude des USA, de l'Union Soviétique, le rôle de la deuxième guerre mondiale, la solidarité des peuples opprimés et le rôle de l'ONU.

a- L'attitude des USA

Les USA, colonisés éprouvent un sentiment de solidarité pour les peuples en lutte pour leur indépendance. C'était leur cas face à l'Angleterre.

L'idéologie de Roosevelt, comme celle de Wilson était anticolonialiste. En août 1941, la charte de l'Atlantique avait proclamé les droits des peuples à l'autodétermination.

Après avoir envisagé que toutes les colonies pouvaient être transformées en mandats surveillés puis émancipés par une commission de l'ONU.

En fin, ils veulent se substituer aux anciennes puissances coloniales.

b- L'attitude de l'Union Soviétique

Seule grande puissance à avoir su résoudre son problème colonial en accédant à la parité juridique aux nationalités non russes et en amorçant leur développement économique. L'Union Soviétique jouissait d'un grand privilège chez les peuples colonisés. Par ailleurs, l'union soviétique, anticolonialiste (contre l'exploitation de l'homme par l'homme) depuis son origine le devient encore plus au cours de la guerre froide. L'anticolonialisme lui sert maintenant d'arme contre les occidentaux.

c- Le rôle de l'ONU

L'un des objectifs de l'ONU était de développer entre les nations des relations amicales fondées sur le principe de l'égalité des droits des peuples et leur droit à disposer

d'eux-mêmes. Mais l'ONU ne possède aucun moyen de contrôle dans les colonies sinon dans le cas précis des ex-mandats de la SDN qui demeurent sous sa tutelle. Néanmoins, l'ONU sera une tribune où s'exprime les voies favorables à la décolonisation.

d- le rôle de la seconde guerre mondiale

La seconde guerre mondiale est un événement catalyseur de la décolonisation, car les soldats ayant participé au côté des alliés auront des nouvelles idées et recevoir des promesses des colons. Aussi les deux guerres ont affaibli la France et la Grande Bretagne en les faisant perdre leurs privilèges et leur face en abandonnant leurs colonies asiatiques sous la pression des armées japonaises. C'est pourquoi l'on a tendance de dire : "sans la seconde guerre mondiale, l'indépendance des pays colonisés n'aurait pas intervenu sitôt".

e- La solidarité des peuples opprimés

Conférence Afro-asiatique tenue à Java en Indonésie du 18 au 24 avril 1955 réunissant 5 pays reconnus décolonisés à savoir Birmanie, Ceylan, Inde, Indonésie et Pakistan) avec la participation de la Chine populaire. Cette conférence consacre l'émergence politique des pays du tiers-monde, elle était aussi à l'origine de la création des pays non alignés.

2- Les facteurs internes (endogènes)

Les situations dans les colonies ou les facteurs internes sont très déterminants.

a- Le rôle des anciens combattants

La participation des hommes d'Afrique du Nord et du Sud du Sahara à la 1^{ère} et 2^{ème} guerre mondiales, leur contact avec les gens, les idées de la métropole entraînent par la suite une évolution des idées dans leurs pays d'origines.

Les anciens combattants vont prendre conscience de la vulnérabilité du Blanc. Il y a aussi la victoire japonaise après des combats meurtriers. C'est la victoire des peuples de couleurs. Les peuples de couleurs peuvent donc vaincre le Blanc dont le mythe est tombé.

b- Le rôle des intellectuels et des écrivains

L'école n'a formé que quelques cadres subalternes pour le besoin de l'administration coloniale (interprète, commis, infirmier, instituteur). Cette élite indigène va prendre conscience de l'exploitation des colonies. Il y a l'action des écrivains antillais, africains, malgaches formés à l'école de l'occident. Ceux-ci ont créé des journaux, des revues et des œuvres littéraires à travers lesquels ils expriment leur nationalisme et mettent en valeur leur race. Le journal « légitime défense », et la revue « présence africaine » ont été les portes paroles de la négritude et du nationalisme des intellectuels africains et antillais.

c- Le rôle des partis politiques et syndicats

On assiste partout en Afrique à des formations des partis politiques qui ont pour le seul objectif de lutter pour la libération des peuples. C'est aussi qu'au Maghreb plus

précisément en Tunisie né le parti Néo-Détour de Bourguiba. En Afrique noire, nous avons par exemple le RDA qui est un mouvement élargi au Congo, au Burkina Faso jusqu'au Tchad et a tenu son premier congrès à Bamako en 1946.

Les syndicats ont joué un rôle progressiste dans le nationalisme africain. Pour eux, le colonialisme n'est pas seulement une domination politique et économique, mais une racine pivotante de tous les maux.

d- Le rôle des églises

Longtemps, les missionnaires avaient suivi voire précédé et souvent justifié le colonialisme. Cependant, dans les milieux religieux musulmans et chrétiens nées des nombreuses tendances nationalistes. Dans toutes l'Afrique noire, les chrétiens qui sont frères dans le christ se sont unis contre les abus de la politique coloniale.

e- Les rancunes de la colonisation et l'exploitation économique

La résignation devant la colonisation n'a jamais été totale et les peuples vaincus par les armes étaient loin d'être vaincus.

L'économie de la traite qui se fait au seul profit du colonisateur va créer des mécontentements. En effet, la différence entre le prix d'achat aux producteurs et le prix de vente au marché international est très énorme.

C'est ainsi que l'élite indigène, les jeunes intellectuels font le constat.

II- Les caractéristiques de la décolonisation

La décolonisation de l'Afrique s'inscrit dans un mouvement général qui affecte le monde entier après 1945, elle symbolise le dépouillement des pays d'Europe d'une partie de leur puissance et de leur prestige au bénéfice de deux blocs : les Etats-Unis et l'Union Soviétique.

Conclusion

Les revendications les plus précoces et les plus vives se sont manifestées surtout en Afrique du Nord où la guerre a été beaucoup plus sensible qu'en Afrique noire. L'accession à l'indépendance de l'Afrique concerne spécialement la France, l'Angleterre et la Belgique.

Chapitre 14 : LA DECOLONISATION DE L'AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

Introduction : contrairement aux pays du Maghreb ou les indépendances ont été arrachées par la lutte armée, celles des pays de l'Afrique noire française seront accordées après plusieurs étapes successives. Autrement dit, elles sont déroulées suivant quatre étapes notamment : la conférence de Brazzaville de 1944, l'Union française de 1946, la loi cadre de 1956 et la communauté française de 1958.

1- La conférence africaine-française de Brazzaville de 1944

Convoquée par le Comité Français de Libération Nationale (CFLN) qui s'était constitué un an plutôt à Alger sous la présidence du général De Gaulle. Cette conférence avait regroupé les gouverneurs de l'Afrique et un certain nombre de hauts fonctionnaires.

La conférence s'était assignée pour mission la création des rapports nouveaux entre la métropole et ses colonies. En effet, les colonies avaient fourni à la France libre en guerre une base territoriale qui en 1944, il fallait encore encourager leurs efforts de guerre.

2- L'union française de 1946

La première assemblée élue le 21 octobre 1946 élabore un projet de constitution ambiguë tout en se fondant sur le principe de l'assimilation proposait une certaine décentralisation dans les affaires de chaque colonie.

Pour les députés africains, ce projet de constitution soumis à un référendum fut rejeté le 5 mai 1946. La deuxième assemblée constituante a fait adopter ce projet le 27 octobre 1946 créant l'union française.

3- La loi cadre de Gaston Defferre de 1956

Après adoption de la constitution en 1946, ce fut la loi cadre mise au point par le ministre de la France d'Outre-mer, Gaston Defferre avec la collaboration de Houphouët Bogny. Cette loi est adoptée par le parlement français le 23 juin 1956. Elle associe les Africains à la gestion administrative et politique des territoires qui sont dotés d'une assemblée élue au suffrage universel et d'un conseil de gouvernement. Cette loi cadre qui ne pose que de principes ne satisfait pas toutes élites africaines qui réclament une plus grande autonomie.

4- La communauté française de 1958

En 1958, la quatrième république française tombe à cause de son incapacité à résoudre le problème algérien. Le Général De Gaulle est appelé au pouvoir par l'opinion publique. Il s'engage à définir les nouveaux rapports entre les Etats africains et la France. Une nouvelle constitution est proposée : il suffit de voter non au référendum et c'est l'indépendance immédiate. Tous les Etats africains ont accepté sauf la Guinée qui deviendra indépendante en 1958. Dans la communauté, certaines compétences sont élargies au profit des Africains, mais pour beaucoup, ce n'est qu'une étape vers l'indépendance.

5- Les indépendances

En dehors de la Guinée, l'AOF et l'AEF restent dans la communauté, mais à la demande du Sénégal et du Soudan alors regroupés dans la fédération du Mali d'accéder à l'indépendance, est bientôt imitée par tous les membres de la communauté qui disparaîtra rapidement. Les indépendances négociées avec accords de coopération seront obtenues en masse en 1960 avec transfert des compétences.

Du coup, les pays africains accèdent à l'indépendance de masse en 1960 :

- Le 1^{er} août 1960: Dahomey (Benin) ;
- Le 3 août 1960: Niger;
- Le 5 août : Haute volta (B.F) ;
- Le 7 août 1960 : Côte d'Ivoire ;
- Le 11 août 1960 : Tchad ;
- Le 13 août 1960 : RCA ;
- Le 17 août 1960 : Gabon ;

A ces dates, toute l'ancienne Afrique noire française était donc indépendante sauf la Mauritanie qui devait obtenir son indépendance le 28 novembre 1960. Tous ces Etats sont reconnus aussitôt par l'ONU et en deviennent membres.

Conclusion

Après la deuxième guerre mondiale, l'Afrique espérait que la décolonisation serait rapide, mais il a fallu quinze ans pour l'obtenir. Cette accession à l'indépendance des Etats africains était possible grâce aux facteurs internes et externes. Néanmoins, les indépendances des pays de l'Afrique noire sont accordées après quatre étapes alors

que celles du Maghreb étaient arrachées par la lutte armée.

Chapitre 15 : LES PROBLEMES DE L'AFRIQUE INDEPENDANTE

Introduction : l'indépendance obtenue en masse en 1960 est loin de résoudre tous les problèmes des Etats africains nés de la décolonisation. Les jeunes Etats sont confrontés à des problèmes politiques, économiques et sociodémographiques et culturels. En 1960, à Addis-Abeba en Ethiopie, naît l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) dont les deux principaux objectifs étaient de hâter la décolonisation et préparer une union économique.

1- Les problèmes d'ordre politique

Problème des frontières héritées de la colonisation ;
absence d'unité nationale ou d'intégration nationale ;
régimes dictatoriaux ou autoritaires à parti unique ;
instabilité politique due aux coups d'Etats chroniques.

2- Problèmes d'ordre économique

Sous-industrialisation ; difficultés des voies de communication ; régression des cultures vivrières ;
variation des prix des matières premières à l'extérieur ;
déficit de la balance commerciale ; endettement ;
mauvaise gestion ; exode rural et parasitisme familial...

3- Problèmes d'ordre sociodémographique et culturel

Explosion démographique ; analphabétisme ; apparition des classes sociales ; déracinement ; désorganisation des structures traditionnelles...

Conclusion

Ainsi ces différents problèmes rendent difficile le développement du continent africain du moins de l'Afrique centrale. Les pays africains ont intérêt à pacifier leurs territoires pour éviter le problème des rébellions armées (stabiliser le pays) ; mettre sur place une stratégie nationale permettant de rassurer et attirer les investisseurs (réduire la pauvreté) et endiguer la corruption par le biais des audits et réformes (promouvoir la bonne gouvernance)...

Documents ayant servi à élaborer ce support de cours

L’Afrique et le monde, histoire 3^e, Hatier , 1991

**Le tour complet de la discipline, histoire et géographie
éducation civique**, M. Fugler, C. Goldstein, J.-M.
Guillemard, A.-M. Gérin-Grataloup, I. Juguet, G.
Labrune, Y. Magotteaux, Hatier, 2010

Histoire terminales. Edition 1991 de Jacques Marseille
(Auteur) Editions Nathan Nathan, 1991

Constitution de la République du Tchad

Encarta 2009

Livret à ne pas vendre

Partenariat
Lycée St François Xavier
Label 109

Télécharger gratuitement les supports de cours et les applications mobiles sur le site du projet:

<http://www.tchadeducationplus.org>

Tel:00235 66307383/99870214/90800997